

**Zeitschrift:** Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles

**Herausgeber:** Cercle vaudois de généalogie

**Band:** 33 (2020)

**Vorwort:** Préface

**Autor:** Rochat, Anne-Frédérique

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Préface

Anne-Frédérique Rochat

La petite fille est debout dans la cuisine, sa maman lui demande de répéter. Elle lui explique que c'est important de connaître son nom, de pouvoir le prononcer correctement si on est perdu. La petite fille répète avec sérieux et application, de sa voix flûtée. La mère est satisfaite, son enfant ne peut pas s'égarer longtemps au milieu d'une foule, dans un supermarché ou un parc d'attractions, elle ne peut pas disparaître. Elle a une clé pour être retrouvée. Elle sait dire son nom. C'est un grand soulagement.

Un peu plus tard viendra l'école, l'apprentissage de l'écriture. Et quelles sont les premières lettres que l'on s'exerce à former d'une plume maladroite, crissant sur une feuille de cahier à carreaux bleutés ? Celles qui nous suivront tout au long de notre vie, que l'on retrouvera sur nos badges, nos passeports, nos cartes d'identité, de crédits, sur les milliers de formulaires que nous remplirons à des guichets ou en ligne, sur les relevés de comptes, les profils des réseaux sociaux, tous les papiers officiels, non-officiels, les contrats, les faire-part, les amendes, les convocations. À moins que lors d'un mariage, on décide d'en changer, ces quelques lettres ne sont pas près de nous quitter. On peut même dire qu'elles nous accompagneront dans notre tombe ! Lettres fidèles au-delà de notre dernier souffle...

En feuilletant les pages de ce Livre d'Or, je me suis demandé ce que signifiait appartenir à une famille, à un nom de famille ? J'ai regardé tous ces parcours, toutes ces personnes au même patronyme que le mien, certaines me sont proches, d'autres moins ; il y en a même une majorité que je ne connais pas du tout. Qu'est-ce qui nous rassemble ? Deux syllabes, une histoire lointaine. Je recherche des traits similaires dans les photographies, une ressemblance, un air de famille. *Le côté Rochat*. Je feuillette les pages de ce livre et j'éprouve une émotion pour ce phénoménal travail entrepris par Loïc Rochat, j'admire sa ténacité, sa curiosité, sa passion. Je feuillette les pages de ce livre, je vois ce nom qui les ponctue comme un rythme, un refrain, un battement de cœur. Tant d'existences, de trajectoires, de choix différents, mais toujours cette même sonorité qui revient. Une sonorité musicale, évoquant la pierre, le caillou, la force, mais aussi l'animal, l'indépendance, le mystère.

Ce qui me trouble le plus en regardant ce Livre d'Or, c'est la pensée que si monsieur Vinet Rochat était mort très jeune, ou s'il n'avait pas eu d'enfant, ni cet ouvrage ni aucune des personnes qui se trouvent à l'intérieur, n'auraient vu le jour.

Un nom, c'est plus qu'une identité, c'est la preuve qu'on existe, ou qu'on a existé.